

# Fille du diable

Un projet musique, conte, théâtre et langue des signes  
qui fait le pari du merveilleux

Spectacle familial  
et jeune public  
dès 6 ans



Photo Martin Bernhart

Une nouvelle création de  
**la Cie Ecouter Voir** (octobre 2021)

## Coproductions et résidences

CREA Kingersheim – **Festival Momix**, Scène conventionnée Jeune Public (68)

Maison de l'Oralité – **Ville de Capbreton** (40)

**Abbaye de Noirlac**, Centre culturel de rencontre (18)

**Pôle culturel de Drusenheim** (67)

Festival **Les Arts du récit**, Scène conventionnée d'Intérêt national Art et Création (38)

Espace culturel Boris Vian, **Ville des Ulis** (91)

Avec le soutien de la **DRAC Grand Est**, de la **Région Grand Est**, de la **Ville de Strasbourg** et de la **Collectivité Européenne d'Alsace**

Avec le soutien du **Fonds SACD Théâtre / Jean-Jacques Fdida Auteur Lauréat 2021**, du **Centre National de la Musique**, de la **SACEM** et de la **SPEDIDAM**

Avec le soutien de la **Caisse des dépôts Grand Est**, les **Jardins de Gaïa** et de **Lingenheld Groupe**



# Le pari du merveilleux dans notre monde contemporain

La merveille

*Ce n'est pas l'avion, c'est l'oiseau !*

Henri Pourrat

Avant de plonger dans la description des moyens et chemins que l'on explorera pour réaliser cette **Fille du Diable**, on aimerait vous dire pourquoi il nous tient tant à cœur de prendre comme point de départ un récit de tradition orale.

D'abord, cela peut paraître simpliste, mais difficile de le dire autrement : ce conte a un contenu époustouflant.

**Au format d'une nouvelle trépidante, digne d'un voyage initiatique, il possède en vérité une part de fantastique qui défie la pensée cartésienne contemporaine.**

L'histoire interroge d'emblée sur ce qui fait nos vies journalières : le rêve, l'engagement, la peur d'échouer ; notre capacité défaillante ou motivée à s'entraider ; la part d'inconnu et d'incertitude qu'il faut accepter ; la nécessité de sans cesse se reprendre et s'interroger...

Pour Jean Jacques Fdida, auteur et metteur en scène, ce coup de cœur date d'il y a longtemps : « *La fille du diable* a été le récit guide de ma recherche de doctorat sur le rôle de la femme dans l'initiation des garçons ». (paru aux éditions Silène en 2012)

Et ce qui frappe dans sa langue, est que ce récit qui se développe au croisement du poème, du geste et de la musique, conserve toute sa dimension mythique et moderne, sans jamais basculer dans un quotidien, qui la réduirait au registre des faits divers.

Pour tous les artistes et complices associés à ce projet, c'est aussi l'émerveillement qu'a suscité en premier lieu la lecture du livret.

**Henri Pourrat disait aussi qu'il y a plus de mystère dans l'œil d'une brebis que dans un transistor.**

**Cette capacité à s'émerveiller nous paraît indispensable à cultiver.**

**N'avons pas tous une fois expérimenté la jubilation à faire un pas de côté ?**

## **Fille du Diable – Intentions**

*Plutôt que chercher à savoir  
quelles sont les 1001 manières  
que le Diable envisage d'user  
pour vous piéger, demandez-  
vous plutôt  
quelles sont les 1001 manières  
que vous envisagez d'user  
pour courir derrière lui.*  
Rabbi Mendel de Kotz.

Qui n'a jamais redouté de se retrouver nez à nez  
avec un diable rusé ?

Qui n'a jamais espéré rencontrer l'âme sœur  
au détour d'un chemin ?

Qui n'a jamais rêvé de pouvoir s'envoler  
et se métamorphoser ?

Mêlant des **séquences dignes  
de la science-fiction la plus fabuleuse  
et du plus palpitant thriller,**

*La fille du diable* est une histoire  
qui a traversé époques,  
modes, mondes d'hier et d'aujourd'hui  
pour nous offrir un univers haut en couleur  
qui mêle aventure, amour, initiation et magie.

Mais qui est cette fille du diable ?

D'où vient-elle ?

Que fait-elle ?

D'abord, elle n'est pas seule, elle a des sœurs,  
une mère savante et terrible aussi...

Elle s'inscrit dans la lignée  
**de ces femmes qui bravent l'interdit,  
montrent le chemin,  
parfois tiennent par la main,  
et souvent donnent des ailes !**

Pour tout dire, elle est de celles  
dont on ne comprend pas toujours  
où elles nous embarquent,  
**femme somme toute insaisissable  
et qu'il faut suivre - on le sent bien -  
les yeux fermés.**

Voilà tout entière,  
celle dont nous allons raconter l'histoire  
grâce à la magie des mots,  
du signe, de la musique et du chant.

## Espaces et temps avec un trio d'artistes pluridisciplinaires

*Dans aucun autre conte,  
on ne trouve assemblés  
tant d'éléments venus du fond des âges : filles-  
oiseaux, métamorphoses, enchantements,  
objets et animaux qui parlent,  
opérations magiques diverses  
et d'une étrangeté parfois déconcertante.*

Paul Delarue

À mains nues,  
nous allons sculpter l'espace pour donner  
à voir non seulement cette *Fille du diable* mais aussi  
**les lieux inouïs dans lesquels elle évolue,**  
qu'ils soient de terre, de mer, ou de ciel.

Comment évoquer ce monde d'ailleurs ?  
Nous faisons encore ici le pari du merveilleux,  
c'est-à-dire **cultiver notre faculté à s'éveiller,  
s'émouvoir, se laisser porter par l'imaginaire.**

Misant sur la force et la qualité des interprètes,  
voix, geste et musique, nous avons fait appel au plateau  
d'artistes aux compétences complémentaires :

- **une musicienne chanteuse,**  
jouant violon alto, viole d'amour, y mêlant sa voix,  
et dont la présence scénique chante en elle-même ;
- **une conteuse qui jongle aussi bien avec la parole  
qu'avec la Langue des Signes Française,**  
cette langue si forte en images et expressions qu'elle donne  
à chaque mouvement, intensité de sens et de vie ;
- enfin **un narrateur chanteur,**  
l'un de ceux qui peuvent incarner un personnage  
et être récitant aussi bien en parlant qu'en chantant.

Ce trio donnera vie à un texte ciselé  
drôle, riche en péripéties et émotions.  
Car de même qu'on n'emporte  
nulle richesse au royaume des morts,  
**un voyage dans ces contrées du merveilleux,  
exige d'avoir le pied léger.**  
**Le signe, la musique, les voix, suffiront à tisser  
les paysages taillés dans l'étoffe des rêves  
pour aller de l'autre côté.**

# Paroles, musique et signes

par Jean-Jacques Fdida

*Le récit commence  
avec l'histoire même de l'humanité.  
Il n'y pas, il n'y a jamais eu nulle part,  
de peuple sans récit.*  
Roland Barthes

**Le récit musical me semble être la forme  
la plus adaptée à la narration.**

La quasi-totalité de mes spectacles ont pour cœur  
la parole mise en musique que ce soit sous forme  
de duos, oratorios, chœur et orchestre, opéra...  
Ici encore, dans *Fille du Diable*, l'entremêlement des voix,  
nourrira **une forme tenant du théâtre et du récit chanté.**

J'ai eu la chance de partager cette exploration  
du récit musical avec des musiciens tels Jean-Marie Machado  
(*Double-croches et Sortilèges, Omombo Robonga, Peau d'Anesse*);  
Keyvan Chemirani (*Histoires tombées du Ciel, Du bout des lèvres*);  
Khadija El Afrit (*De Maghreb et d'Orient, Au creux de l'Oreille*)  
et de bien formations allant du trio au grand orchestre.

**Cécile Grenier est à mon sentiment  
la musicienne idéale pour *Fille du Diable*.**

Dans son jeu à l'alto ou à la viole d'amour,  
mêlant sa voix à la composition de ses mélodies,  
elle joue à plaisir des extrêmes ;  
fragilité et fermeté ; tendresse et rudesse ;  
rythmes endiablés et paisible pavane...

Comme autant d'expressions  
au personnage ambivalent de notre héroïne.

Nous serons avec **Maxime Pacaud**,  
ses partenaires pour **suivre par nos voix et nos jeux d'acteurs  
ces gammes fouillées, brillantes et ludiques.**

Ces dernières années, la recherche  
**autour de la Langue des Signes Française**,  
dans différentes mises en scènes a ouvert mon horizon  
quant à l'art de combiner gestes et récits.  
**Cette fois, je travaillerai main dans la main avec Isabelle Florido**  
dont la langue des signe est la langue maternelle,  
**rendant non seulement le spectacle accessible aux Sourds**,  
mais dessinant aussi, par enchantement, le récit dans l'espace.  
Plus encore, **tous les entendants**, par le biais de la LSF,  
**redécouvrent leur langue autrement**,  
dans une nouvelle gamme d'émotions,  
qui ajoute à celles données par le texte, le jeu et la musique.

Cette *Fille du diable* donnée dans une forme poétique,  
soutenue par les lumières et la scénographie subtiles  
de **Lucie Cardinal**,  
avec artistes vêtus par les doigts habiles  
de **Paul Andriamanana Rasoamiamanana**  
sera donc un aboutissement de ce que peut donner  
un parcours au long cours investi dans  
**la subtilité de l'interprétation,**  
**une écriture forte, des gestes précis**,  
pour donner vie à une histoire qui fut longtemps  
la plus populaire, la plus prisée dans toute l'Europe,  
et une des plus répandues dans le monde entier.

### La rencontre entre La fille du diable et Jean

- Rends-moi ce manteau... Aie un peu pitié... Laisse-moi m'envoler...  
Mon père est le Diable en personne !
- Ça m'est égal. Jure de m'être fidèle. Jure de m'emmener chez toi. Jure que tu m'y aideras et je te rendrais tes ailes.
- Allons donc ! Et quoi encore ? Comprends-tu donc bien qui je suis !  
Par moi, tu souffrirais mille morts...
- Ça m'est égal ! Jure-moi ta foi de vérité.
- Ma foi... Enfin !? Mais que veux-tu de moi ?
- Je te veux toi ! Je te veux toi !
- Moi ? Mais que feras-tu de moi ?

### La dernière épreuve

Et brusquement, crac ! Jean a fait tout comme Cybèle lui avait dit ! Il l'a égorgée, découpée, mise à bouillir ! Un par un, il a détaché ses os ! Ceux du bas, ceux du milieu et ceux du haut ! Et tandis qu'il s'activait, il entendait la voix de Cybèle, qui sortait de la marmite pour le soutenir dans sa tâche !

- M'as-tu bien découpée ?
- En tout petits morceaux...
- Ma chair est décollée ?
- Je rassemble tes os...
- Peux-tu enfin monter ?
- Je suis déjà bien haut !
- Vois-tu la tourterelle ?
- Ma main touche ses ailes.
- Redescends donc bien vite, je ne peux plus tenir !
- Aussi vite que je peux, je ramasse tes os !
- Dépêche-toi amour, ou je vais en mourir !
- J'aurais fini déjà si l'un ne manquait pas...
- Lequel est-ce entre tous ?
- Le petit doigt de pied... Gauche !
- Passe alors... Vite ! Rassemble-moi !
- Voilà !

Et ainsi Cybèle est revenue à la vie ! Plus belle et plus troublante encore à cause de ce tout petit *arpion* qui à présent lui manquait.

# Distribution

## Texte et mise en scène

Jean-Jacques Fdida

## Composition musicale, violons et chant

Cécile Grenier

## Récit et chant

Jean-Jacques Fdida et Maxime Pacaud

## Récit, chant et Adaptation en Langue des Signes Française

Isabelle Florido

## Scénographie

Lucie Cardinal

## Lumières

Mathieu Lionello

## Costumes

Paul Andriamanana Rasoamiaramanana

## Mobilier

Martin Bernhart

*Nous remercions **Francine Vidal** pour son soutien durant le montage de cette création*

*Jean-Jacques Fdida propose une incursion  
dans le merveilleux en obéissant à une  
partition musicale  
et verbale élaborée.*

*Le Figaroscope (à propos de  
Double-croches et Sortilèges)*

## Écouter-Voir diffuse le travail d'écriture et de création de Jean-Jacques Fdida autour des récits et légendes du monde.

Elle soutient son approche à la fois traditionnelle et novatrice tant  
dans le rapport parole/musique que dans ses propositions scéniques,  
des plus dépouillées aux plus élaborées.  
Plus d'infos : [www.jeanjacquesfdida.com](http://www.jeanjacquesfdida.com)



Conteur, musicien, auteur et metteur en scène depuis une vingtaine d'années, l'écriture de **Jean-Jacques Fdida** se partage entre œuvres dramatiques et recueils de contes.

Après avoir été partenaire de nombreuses scènes (La Manufacture, CDN Nancy Lorraine, Le Cratère, Scène nationale d'Alès, Comédie de Valence, CDN Drôme Ardèche...), Jean-Jacques Fdida a été artiste associé à l'Estive, Scène Nationale de Foix et partenaire au Théâtre du Point d'Eau à Oswald.

Il est régulièrement publié aux éditions du Seuil.



Avec son violon alto, **Cécile Grenier** navigue sur de nombreux continents musicaux. Pendant ses études au CNSM de Paris (1er Prix), elle co-fonde le groupe de chanson française, *Drôle de Sire*.

Elle participe à de nombreux projets d'orchestre (Orchestre National de France, Orchestre de l'Opéra de Paris, Ensemble Intercontemporain, etc.)

En formation de chambre, elle travaille notamment Gilles Apap, le Quatuor Parisii, et Ayako Tanaka.

Jean-Marie Machado l'invite à rejoindre l'orchestre Danzas, avec lequel elle collabore depuis 2011.

**Elle ajoutera pour *Fille du Diable*, la composition et l'interprétation de passages à la viole d'amour**



**Maxime Pacaud** partage ses expériences et ses créations de comédien entre la France, la Belgique et l'Allemagne.

Diplômé de l'Institut des Arts de Diffusion de Louvain-la-Neuve, il tourne pour le cinéma et la télévision, et joue au théâtre dans divers registres, dans des pièces de Labiche, Shakespeare, Rémi de Vos, Molière ou Kleist.

Également musicien, il propose notamment en collaboration avec Pauline Haas, Benjamin Beck et Fabrice Kieffer des spectacles-récitals faisant dialoguer lectures et pièces musicales (Le *Winterreise* de Schubert, *Chants d'amour* d'après Jean Genet)



Enfant de parents sourds, **Isabelle Florido** a pour langue maternelle la langue des signes.

Le jour où elle pose les pieds sur un plateau de théâtre, c'est l'évidence, née de la pratique quotidienne d'une langue expressive, corporelle, où la syntaxe impose de construire mentalement des décors et de passer d'un personnage à un autre.

Son exploration des potentialités théâtrales de la langue des signes se poursuit depuis 17 ans avec *Les Compagnons de Pierre Ménard*. Elle réalise des clips de *chansigne* en collaboration avec la Compagnie des Corps Bruts.



## Calendrier

### De juin à décembre 2020

Finalisation de la distribution  
Montage de la production  
Ecriture du texte

### De janvier à mai 2021

Composition musicale  
Travail sur les costumes et de la scénographie

### Juin à septembre 2021

Traduction en Langue des Signes française  
Répétitions pendant une vingtaine de jours  
Réalisation des costumes et scénographie

### Octobre 2021

Répétitions une semaine  
Finalisation lumières

### Création le 8 octobre 2021

Les **Editions du Seuil** publieront au printemps  
2022 le texte sous forme d'album illustré.

### CALENDRIER DES DATES 2021/2022

CREA KINGERSHEIM : vendredi 8 octobre 2021  
Maison des Arts, LINGOLSHEIM : mardi 19, mercredi 20 octobre 2021  
Festival du conte de Munster, TURCKHEIM : jeudi 28 octobre 2021  
Pôle culturel, DRUSENHEIM : jeudi 18 novembre 2021  
Festival MOMIX, KINGERSHEIM : mardi 1<sup>er</sup> et mercredi 2 février 2022  
Espace culturel Boris Vian, LES ULIS : mercredi 16 et jeudi 17 février 2022  
Espace André Malraux, GEISPOLLSHEIM : jeudi 24 mars 2022  
Salles municipales Allées Marine, CAPBRETON : jeudi 26 mai 2022

### Prévisions d'accueil

Spectacle tout public à partir de 6 ans  
**Jauge** : 300 personnes en scolaire  
400 personnes en tout public  
**Durée** : 60 mn

# Coproductions et résidences

## Partenaires

- **Festival Momix, CREA Kingersheim (68)**  
Scène Conventionnée Jeune Public d'Alsace, coproduction  
Résidence finalisation Octobre 2021, Festival Momix 2022
- **Maison de l'Oralité de Capbreton (40)**  
Coproduction, résidence 2021 et préachat
- **Espace culturel Boris Vian, Les Ulis (91)**  
Coproduction et préachats
- **Abbaye de Noirlac (18)**  
Centre culturel de rencontres, résidence 2021
- **Centre des Arts du Récit en Isère (38)**  
Coproduction
- **Pôle Culturel de Drusenheim (67)**  
Résidence et préachat

## Contacts

### Coordination artistique

Jean-Jacques Fdida  
07 81 05 44 88 / [jj.fdida@gmail.com](mailto:jj.fdida@gmail.com)

### Diffusion

L'AvanScè – Lucienne Eschlimann  
06 72 42 46 99 / [lavansce@outlook.fr](mailto:lavansce@outlook.fr)

### Administration

Sabine Fourel  
07 69 82 55 14 / [associationecoutervoir@gmail.com](mailto:associationecoutervoir@gmail.com)